

se trouvaient exposées à la tempête ont été littéralement brisées. L'église et la sacristie ont au-delà de 300 vitres cassées. Pour vous donner une idée de la violence avec laquelle ces grâ-lons étaient poussés, je citerai le fait suivant : Un glaçon de deux pouces et trois quarts de diamètre est venu frapper une vitre de la sacristie, enlevant un morceau de sa grandeur comme avec un diamant sans briser aucunement le reste de la vitre. Le morceau enlevé est parfaitement rond et s'ajuste très-bien à la vitre.

Le nombre des vitres brisées constitue encore une perte de \$1200 pour la paroisse. Il ne faut pas oublier que Hébertville est encore une paroisse nouvelle. Ses colons sortent à peine de l'état de gêne qui préside toujours à la colonisation d'un pays. Il y a quelques années un grand feu dévastait leurs contrées. Alors ils regurent des secours efficaces des autres parties de la Province. Espérons donc que le peuple canadien fera une fois de plus appel à ses sentiments généreux pour donner à ces pauvres gens le moyen de continuer l'œuvre si bien-commencée.

CAUSERIE AGRICOLE

DES ASSOLEMENTS (Suite).

Pratique des assolements (Suite).—Le système suivi dans notre culture canadienne est aussi un système alterne puisque les pâturages sont suivis de céréales et les céréales de pâturages; mais généralement on s'occupe peu de remplir les conditions d'un bon assolement: on ne cherche pas à obtenir le plus grand produit possible, et de fait ce produit diminue tous les ans, en ne remédiant pas à l'épuisement du sol par l'addition d'engrais et par d'autres perfectionnements devenus nécessaires.

C'est pour aider le cultivateur à faire ces perfectionnements désirables que nous avons posé dans la théorie des assolements les principes sur lesquels est basée la succession des plantes. Afin de donner à ces principes une démonstration convenable, nous offrons quelques exemples d'assolements pratiques.

Dans la pratique nous rencontrons des assolements de deux, trois, quatre, cinq, six et sept, même vingt ans, c'est-à-dire que dans ces différents assolements la terre est divisée en autant de parties qu'on appelle *soles*, et sur chacune de ces soles on rencontre des cultures différentes, ou sinon différentes du moins très-variées.

Il n'y a rien de plus facile à suivre un assolement, mais il y a, comme nous l'avons déjà dit, de grandes difficultés à en faire le choix de manière qu'il convienne aux exigences de la situation du cultivateur. Lorsque les cultures intérieures permettent de passer instantanément de l'ancien système au nouveau, les choses sont pour le mieux, et le cultivateur évite aussi beaucoup de tâtonnements. Dès le commencement de la rotation, la terre entre en entier dans l'assolement et l'on a ensuite qu'à suivre le plan qu'on s'est tracé. Mais il n'en est pas toujours ainsi, car il n'est pas toujours possible de passer sans transition d'un système à un autre; on éprouve de grandes difficultés à changer l'assolement suivi dans une localité. Il se produit même quelquefois dans la culture certains désordres de direction qui peuvent influencer très-défavorablement sur le succès de l'exploitation. Pour éviter les désordres et les pertes qui en sont la cause, le cultivateur doit étudier d'abord les cultures intérieures que la terre a produites pour maintenir ces cultures autant que possible, tout en introduisant peu à peu le nouveau système agricole projeté.

Supposons, par exemple, une propriété ayant 84 arpents en superficie, dont 16 arpents en prairies, 34 arpents en pâturage, et 34 arpents en céréales. La partie en céréales est toujours plus pauvre, parce que c'est elle qui a produit les récoltes les plus épuisantes; la partie en prairie est très-riche, mais on ne doit pas y toucher pour le moment, à moins que cette prairie soit excessivement vieille et qu'elle ne donne plus qu'une faible production; quant au pâturage, il est plus ou moins riche par les déjections des animaux qui y ont pacagé, et on peut le considérer comme tenant le milieu entre la richesse de la prairie et la pauvreté des céréales.

Si maintenant sur cette terre on veut introduire un assolement quelconque, convenable aux exigences et au besoin du cultivateur, il faudra faire, en sorte que les soles du nouvel assolement qui porteront les cultures améliorantes ou peu épuisantes soient introduites sur la partie la plus pauvre de la terre, c'est-à-dire sur celle qui est en céréales au moment du changement, tandis que le pâturage pourra recevoir les soles contenant les cultures les plus épuisantes. Cependant si la partie en céréales était excessivement pauvre et qu'on n'eût pas une quantité suffisante de fumier pour tous les besoins, il vaudrait mieux prendre cette partie pauvre de l'étendue que l'on serait capable de fumer convenablement, et livrer les autres parties de la terre à une culture libre, assez bien déterminée pour que le produit en céréales et en fourrage de bonne espèce rencontrât les exigences de la situation, et c'est là le cas le plus général.

Maintenant supposons que l'on choisisse un assolement de sept soles, composées comme suit: 1^{re} sole, récolte nettoyante avec fumure; 2^{me}, céréales avec graines de prairie; 3^{me}, prairie; 4^{me}, prairie; 5^{me}, pâturage; 6^{me}, pâturage; 7^{me}, céréales.

L'étendue assolée devra être divisée en sept parties égales dont 2/7 en céréales devant être fait sur les parties en pâturage de l'année précédente, et cela au début de la rotation. Cependant ces 2/7 ne pourront peut-être pas donner tout le grain et la paille nécessaires à l'exploitation parce que la terre ne serait pas assez riche, alors dans ce début il faudra augmenter l'étendue en céréales. Les 2/7 en prairies ne peuvent être affectés à cet usage, les graines de prairie n'ayant pas été semées dans les céréales précédentes; en outre les 2/7 en pâturage ne sont pas suffisants puisque cette partie de la terre qui a été en pâturage n'a pas été engraisée, il faudra nécessairement augmenter l'étendue des pâturages et prendre sur les 2/7 que nous ne pourrions mettre en prairies l'étendue complémentaire en pâturage. Il n'y a donc que la sole des cultures nettoyantes qui sera introduite, toutes les autres parties de la terre sont cultivées d'après l'ancien système et chaque année on doit augmenter l'assolement. La première année on introduit qu'une sole de nouvel assolement; la 2^{me}, deux; la 3^{me}, trois; la 4^{me}, quatre; la 5^{me}, cinq, et ce n'est qu'au bout de sept ans qu'un assolement de sept soles peut être complet.

Ces explications sur la pratique des assolements étant connues, voici maintenant comment les différentes parties de la terre sont divisées et cultivées. Prenons d'abord pour terme de comparaison l'assolement que nous venons d'indiquer.